

THÉÂTRE

DANS L'ARÈNE DES

LOUVES. La confession des crimes – meurtre passionnel, infanticide – est plus que sordide.

L'ambiance est lugubre. Le décor totalement épuré. C'est ainsi que Ludmilla Dabo a voulu reproduire le quotidien d'un établissement pénitentiaire pour femmes. Une prison fictive, ancien couvent reconverti. La pièce *Misterioso-119* qu'elle a adaptée d'après les textes de Koffi Kwahulé et qu'elle interprète frappe fort. La jeune femme, seule sur scène, joue tous les rôles : celui

des détenues, toutes très perturbées, et celui d'une travailleuse sociale venue les faire répéter dans le cadre d'un atelier théâtre. Le spectateur est entraîné dans une sorte de parcours textuel labyrinthique, et découvre progressivement le sens du texte et l'histoire personnelle de chaque détenue. *« Vous faites cela pour l'argent ou pour l'art ? On vous a dit : "Faites-leur faire du théâtre, ça adoucit les mœurs" ? On vous a dit : "Faites gaffe, elles sont toutes folles" ? Vous le saviez et vous êtes quand même venue dans l'arène des louves ? »* L'une des femmes, humiliée

parce qu'elle aurait aimé jouer un rôle plus important dans la pièce, prévient l'intervenante : elle ne ressortira pas vivante des murs de la prison. Une relation ambiguë s'instaure,



entre attraction et répulsion, qui débouchera, dans une scène de cannibalisme suggérée !, sur une issue tragique. Brillamment interprété, ce court texte perturbe le spectateur, qui se perd parfois dans ce délire paranoïaque que Ludmilla Dabo présente sur une toute petite scène, celle du théâtre La Loge, où chaque spectacle est une création qui n'a jamais été jouée dans un autre lieu. ■

É. V.

Misterioso-119 -
Ludmilla Dabo - 50 min -
Les 1^{er}, 2 et 3 novembre
à 19 h, au théâtre
La Loge - 77, rue de
Charonne, 75011 Paris -
Tél. 01 40 09 70 40